

ALLOCUTION SPÉCIALE À L'AGENDA DE DAVOS SUR UNE NOUVELLE FORME DE CAPITALISME

18 JANVIER 2022

Texte intégral : https://japan.kantei.go.jp/101_kishida/statement/202201/_00008.html

Le 18 janvier, le Premier ministre Kishida a assisté à la réunion de l'Agenda de Davos du Forum économique mondial (FEM), qui s'est tenue en ligne. Dans son allocution spéciale, il a présenté sa vision politique, en mettant l'accent sur la relance de l'économie japonaise à travers une « Nouvelle forme de capitalisme ».

Soulignant les défis mondiaux allant du changement climatique à la transformation numérique de la société en passant par le creusement des écarts de revenus et la hausse de la pauvreté, il a insisté sur sa détermination à impulser un mouvement mondial vers une « Nouvelle forme de capitalisme », grâce à la démonstration au moyen d'exemple concrets de la manière dont le capitalisme peut évoluer.

Le Premier ministre a également déclaré que, dans le cadre de cette « Nouvelle forme de capitalisme », il créerait un « cycle vertueux de croissance et de redistribution » en lançant de nouveaux mécanismes pour encourager l'investissement et changer la manière dont les valeurs ajoutées sont distribuées. Il a également donné des précisions sur ses politiques prioritaires : établir une société verte, promouvoir la transformation numérique et investir dans le capital humain ; et s'est engagé à poursuivre avec audace la transformation inclusive de l'économie et de la société japonaises.



Le Premier ministre Kishida, dans un discours prononcé lors de la réunion de l'Agenda de Davos, a souligné sa détermination à donner corps à une « Nouvelle forme de capitalisme ».

Professeur Schwab,
Éminents Invités,

Tout d'abord, permettez-moi de vous adresser mes plus sincères félicitations pour la tenue aujourd'hui de l'« Agenda Davos 2022 » du Forum économique mondial.

1. Introduction

L'année dernière, je suis passé par des défis particulièrement difficiles qui ont mis en péril ma carrière politique. Tout d'abord, je me suis présenté et ai remporté l'élection à la présidence du

parti au pouvoir (Parti libéral-démocrate : PLD), accédant ainsi au poste de Premier ministre. Ensuite, mon parti a gagné les élections générales en dégageant une majorité stable. Mon style politique consiste à adopter une approche agressive et à introduire sans attendre des politiques, tout en accordant la plus haute importance à la communication directe avec les citoyens et les travailleurs en première ligne.

Je tirerai le maximum de cette approche pour mener de front trois agendas au cours de mon mandat. Premièrement, surmonter la crise de la COVID-19. Deuxièmement, relancer

l'économie japonaise à travers une « Nouvelle forme de capitalisme ». Troisièmement, poursuivre une « diplomatie du réalisme pour une nouvelle ère », en adoptant une approche réaliste de la politique étrangère du Japon sans perdre de vue nos idéaux.

Aujourd'hui, je voudrais présenter ma vision politique en mettant l'accent sur la relance de l'économie japonaise à travers une « Nouvelle forme de capitalisme ».

2. Qu'est-ce que cette « Nouvelle forme de capitalisme » ?

Nous sommes confrontés à un certain nombre de défis allant du changement climatique à des tensions inédites émergeant dans les sphères géopolitique et géoéconomique, en passant par la transformation numérique de la société, le creusement des écarts de revenus et la hausse de la pauvreté, le manque chronique d'investissements à moyen et long terme, les disparités entre les zones urbaines et rurales et la crise de la démocratie liée à la régression de la classe moyenne.

Si l'on se penche sur l'histoire, on voit que le monde a traversé une série de périodes de changements de paradigmes, dont, par exemple, les tentatives pour instaurer des États-providence et de grands gouvernements dans les années 1950 et 1960, ainsi que la montée du néolibéralisme sous l'impulsion du président Reagan et de la Première ministre Thatcher dans les années 1980 et 1990. Je crois que nous sommes entrés dans une période de changements de paradigmes politiques d'une ampleur historique comparable.

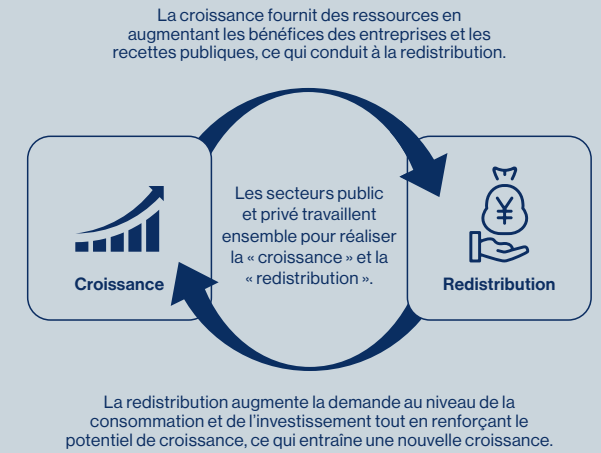
Je voudrais rendre hommage au rôle que ce Forum de Davos a joué en lançant des discussions dynamiques et visionnaires sur divers sujets, notamment 'La Grande Réinitialisation' et le capitalisme des parties prenantes.

Certains affirment que le « capitalisme d'État avec une concentration incontrôlée des pouvoirs » est un moyen efficace pour mener des réformes sociales. Cependant, l'histoire a prouvé que le capitalisme d'État sans contrepoids court un risque important d'effets secondaires majeurs, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des frontières nationales.

C'est pourquoi je m'efforcerai de guider l'économie et la société vers une nouvelle ère, tout en préservant les valeurs universelles de la démocratie. En d'autres termes, mon objectif est de mener à bien une « Grande transformation de la société libérale démocratique ».

Le programme « Build Back Better » de l'administration Biden ainsi que le programme « NextGenerationEU » de l'Union européenne sont également, à mon sens, des initiatives visant à atteindre un objectif similaire, à savoir accomplir des transformations sociales historiques.

Je promouvrai sans relâche les réformes économiques et sociales, mais resterai dans le même temps soumis au jugement critique des citoyens par le biais des élections. Pour ce faire, les dirigeants des gouvernements, des industries et des syndicats doivent travailler ensemble afin de générer un élan massif



et engendrer une vague historique à même d'entraîner un changement de paradigme mondial dans les politiques.

Le Japon, dans la perspective de sa présidence du G7 l'année prochaine, est déterminé à impulser le mouvement mondial vers une « Nouvelle forme de capitalisme » et présentera des exemples concrets de la manière dont le capitalisme peut évoluer.

3. Efforts de relance de l'économie japonaise

« Changer la perception du dirigeant, le faire passer du verre à moitié plein au verre à moitié vide, voilà comment faire apparaître d'extraordinaires opportunités d'innovation. »

C'est la théorie du « verre à moitié vide » du célèbre professeur en management, Peter F. Drucker. Le Japon est un pays prospère, pacifique et agréable à vivre ; c'est l'une des raisons pour lesquelles les Japonais ont tendance à rester tranquillement dans leur cocon, à s'en satisfaire et à voir les choses comme « à moitié pleines ». Cependant, depuis notre lutte contre la COVID-19, les temps ont radicalement changé.

Aujourd'hui, chaque jour, nous vivons une véritable crise mondiale. Lorsque chaque citoyen et chaque entreprise partagera cette perception de « verre à moitié vide », je suis convaincu que le Japon pourra considérablement se transformer grâce aux liens de solidarité inhérents à l'esprit japonais.

Dans le cadre de cette « Nouvelle forme de capitalisme », je présenterai à la population une image claire et exhaustive des défis historiques auxquels l'économie et la société japonaises sont actuellement confrontées. Plutôt que de tout laisser au marché et à la concurrence, nous chercherons à faire en sorte que les secteurs public et privé collaborent à la réalisation de réformes et partagent la même vision d'ensemble de la transformation sociale et économique. Le fort sentiment de solidarité qui anime le Japon deviendra le fondement d'un nouveau partenariat public-privé.

J'instaurerai également de nouveaux mécanismes pour encourager l'investissement et changer la façon de distribuer les valeurs ajoutées. Je les intégrerai à la fois aux stratégies

Le Japon s'engage à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050. Le Domaine de recherche sur l'énergie hydrogène de Fukushima (FH2R) est l'une des plus grandes installations produisant de l'hydrogène à partir de ressources renouvelables.



de croissance et de redistribution, afin de créer un véritable « cycle vertueux de croissance et de redistribution ».

4. Transformation de l'économie et de la société

(1) Société verte

Pour respecter l'Accord de Paris, le Japon s'est engagé à réduire ses émissions de 46 % d'ici l'exercice 2030 et à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050. Le chemin à parcourir pour atteindre ces objectifs est extraordinairement ardu. Le Japon n'est connecté à aucun réseau international pour son électricité. L'opinion publique reste très méfiante à l'égard de l'énergie nucléaire après l'accident de Fukushima. Le coût de la production d'énergie renouvelable ne peut être qu'élevé, car le Japon est un État insulaire aux montagnes escarpées et entouré d'une mer profonde. Ces facteurs créent une vulnérabilité dans l'économie japonaise.

Afin de surmonter cette vulnérabilité du côté de l'offre, les secteurs privé et public travailleront étroitement ensemble pour transformer et innover en vue d'une société au bilan carbone neutre, aussi bien du côté de la demande que de l'offre.

Nos efforts incluent des réformes institutionnelles et une politique de soutien dans le but de doubler les investissements le plus tôt possible, ainsi que l'accélération du développement des réseaux de nouvelle génération. En outre, je travaillerai également sur la tarification du carbone et les réformes du marché du travail afin de transformer la structure industrielle et la consommation individuelle. Le Japon est déterminé à adopter des politiques audacieuses qui étaient autrefois politiquement difficiles à faire accepter, avec en toile de fond le sentiment d'urgence émanant de la population qui nous enjoint à nous attaquer au changement climatique.

Je suis également conscient du fait que de nombreux pays asiatiques possèdent des structures énergétiques similaires à celles du Japon. De même que l'Union européenne a vu le jour sous la forme de la Communauté européenne du charbon et de l'acier pendant la guerre froide, le Japon envisage une « Communauté asiatique à zéro émission » en Asie, où les enjeux géopolitiques et géoéconomiques prennent de l'ampleur. Une telle communauté sera destinée à devenir une plateforme permettant de promouvoir des efforts tels que l'investissement international conjoint dans le développement

de technologies à zéro émission et d'infrastructures pour l'hydrogène, le financement conjoint, l'uniformisation des technologies en rapport et la création d'un marché asiatique pour l'échange de droits d'émission.

(2) Numérique

Un autre pilier important est la transformation numérique. Au Japon, les progrès en matière de transformation numérique sont encore insuffisants. Les gens ne ressentent pas vraiment un besoin urgent de transformation et souhaitent simplement conserver la façon de travailler à laquelle ils étaient habitués.

La pandémie de COVID-19 a toutefois permis à de nombreuses personnes de constater, une fois de plus, à quel point nous sommes en retard en matière de transformation numérique, tout en prenant conscience de la commodité qu'offrent les technologies numériques. En outre, nous avons réalisé que la puissance de la technologie numérique est indispensable pour résoudre les problèmes sociaux du Japon dans le contexte de la progression rapide du dépeuplement des zones rurales et du vieillissement de la population.

Nous sommes face à une « chance » pour le Japon. En saisissant cette occasion, je ferai avancer la transformation numérique du Japon à grands pas. La clé à cette fin réside dans les infrastructures.

Le Japon installera des câbles sous-marins autour du pays ainsi que des réseaux de fibres optiques dans tout l'archipel. Afin de se préparer à l'essor du traitement des données avec l'avènement de l'ère numérique à grande échelle, le Japon va établir d'importants centres de données à travers tout le pays. En outre, le Japon promouvra les réseaux de nouvelle génération employant la technologie de communication optique, dont la vitesse est 100 fois plus rapide et qui réduit la consommation d'électricité à un dixième.

Les secteurs public et privé japonais fixeront ensemble des objectifs chiffrés et développeront ces infrastructures



Un drone autonome transporte une boîte contenant des repas chauds pour un test de livraison de nourriture en situation réelle à Tokyo en novembre 2021. AFL0

en suivant un plan préétabli. Le Japon fera en sorte que les personnes puissent utiliser les lignes à très haut débit et à grande capacité sur la base du principe « une personne, une ligne ».

Comme nos systèmes existants ne répondent pas aux besoins des nouvelles activités commerciales et des nouveaux services, mon gouvernement va examiner 40 000 règlements et systèmes dans le cadre du nouveau principe directeur de la transformation numérique, qui définit les principes selon lesquels la société japonaise passera à l'ère numérique. Je considère qu'il est important de créer un nouveau marché par la fixation de nouvelles règles en tenant compte des technologies de pointe comme les drones et la conduite autonome, ainsi que des évolutions récentes dans des domaines tels que les soins médicaux et l'éducation.

En outre, je conduirai à une nouvelle étape la « Libre circulation des données en toute confiance (DFFT) » que le Japon a proposé il y a trois ans à Davos. En nous fondant sur la confiance, nous parviendrons à une libre circulation des données, ce qui favorisera l'innovation et réduira les écarts de richesse.

(3) Investissement dans les personnes

L'investissement dans les personnes est la clé pour mener à bien à la fois une société au bilan carbone neutre et la transformation numérique. À notre époque, la créativité et l'ingéniosité des êtres humains sont autant de moyens pour résoudre les problèmes et la source de l'innovation.

Depuis des années, les entreprises japonaises cherchent activement à réduire les coûts et à fournir des produits moins chers que leurs concurrents. Au sein de ces efforts, l'« investissement » dans les personnes est souvent considéré comme représentant un coût. En conséquence, le niveau des salaires stagne et les investissements dans le développement des ressources humaines sont également limités.

À mesure que nous avançons, nous devons établir un cycle vertueux au sein duquel l'investissement dans les personnes entraîne une augmentation continue de la valeur de l'entreprise et appelle d'autres investissements dans le capital humain. Le gouvernement introduira des systèmes pour soutenir le capital humain adapté à cette ère de transformation numérique, comme la création d'un nouveau programme de formation pour une meilleure employabilité, la promotion de la nomination de femmes à des postes d'encadrement et le recours aux activités professionnelles annexes.

Ce faisant, il importe de faire comprendre à tout le monde, non seulement aux hommes d'affaires mais également aux acteurs du marché, que l'investissement dans les personnes représente une source de valeur pour l'entreprise. Cela est essentiel pour créer un système à même d'attirer davantage de fonds vers les entreprises qui favorisent le renforcement de valeur à moyen et long terme. À cette fin, le Japon créera un



Assis pour discuter avec un groupe de mécaniciens automobiles, le Premier ministre Kishida a déclaré que l'augmentation des salaires constituait un investissement dans la croissance.

système de divulgation pour les investissements dans les actifs non financiers tels que le capital humain.

5. Vers une économie japonaise durable

Les « Abenomics » du Japon reposaient sur les trois piliers que sont l'assouplissement monétaire, l'expansion budgétaire et les stratégies de croissance, dont une gouvernance d'entreprise conforme aux standards mondiaux. Ainsi, l'économie japonaise ne se trouve plus dans une situation déflationniste et a réussi à accroître la participation des femmes au marché du travail et leurs opportunités d'emploi.

Les « Abenomics » sont parvenus à des résultats importants, mais il est clair que les efforts déployés jusqu'à présent ne sont pas suffisants pour transformer l'économie japonaise en une économie durable et inclusive.

Mon cabinet s'appuiera sur les réalisations des Abenomics concernant la macroéconomie et le marché, et poursuivra avec audace la transformation de l'économie et de la société japonaises, notamment à travers la transformation verte et la transformation numérique.

Avec pour arrière-plan le sentiment de crise ressenti par la population, je concevrai et instaurerai un mécanisme qui mettra en valeur les initiatives de la population et encouragera les investissements, en particulier dans les domaines vulnérables de l'économie japonaise.

6. Conclusion

Le temps de concevoir un monde au-delà de la grande réinitialisation ne peut pas attendre.

Pour ouvrir cette nouvelle ère, il est capital qu'autant de personnes que possible se mettent en relation sur la base de la confiance, à travers des dialogues continus transcendant les différences de valeurs, de circonstances et d'opinions.

Le Forum de Davos incarne cet esprit et attire depuis longtemps les responsables politiques et économiques du monde entier.

Je suis convaincu de l'importance accrue des discussions entre les sphères politique et économique à propos des affaires publiques et d'actions communes par-delà leurs différences. Dans ce contexte, ce Forum revêtira une signification encore plus remarquable.

Enfin, je voudrais conclure mes remarques en souhaitant au professeur Schwab, aux membres du Forum économique mondial ainsi qu'à tous les invités un succès continu.

Merci beaucoup pour votre attention. ●